Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 69

Artikel: La Garenne fête son demi-siècle avec ses animaux
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831076

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Garenne fête son demi-siècle avec ses animaux

Il y a les anciens et ceux qui viennent de naître. Les pensionnaires du parc zoologique de Le Vaud (VD) sont à l'honneur, avant de déménager, l'an prochain.

En franchissant les portes du parc animalier de Le Vaud (VD), on réalise un saut dans le temps. Cinquante ans en arrière. A l'époque où Erwin Meier commençait à recueillir des animaux blessés, puis à les exposer et à accueillir des classes. Aujourd'hui, La Garenne porte sur elle le poids des années. Dès le 19 mars 2016, l'établissement migrera de l'autre côté de la rue et disposera de vastes enclos aux grillages discrets. «Nous allons quintupler notre surface pour atteindre les trois hectares, se réjouit Michel Gauthier-Clerc, directeur. Nous voulons être au-dessus des normes en matière d'espace donné aux animaux. En outre, nous nous focaliserons exclusivement sur des espèces suisses, voire européennes. De fait, les animaux exotiques que nous avons seront placés. Le centre de soins sera aussi dédié aux espèces locales.» Un changement sur la forme, plus que sur le fond... «C'est une manière de consolider ce qui a été fait jusqu'ici, affirme le directeur. L'accent sera aussi mis sur la vocation éducative du parc, notamment via une salle réservée aux classes et des outils pédagogiques développés pour les enseignants.» Un déménagement qui concernera autant les très vieux que les très jeunes pensionnaires. Portraits...

Frédéric Rein

Les 13 et 14 juin seront organisées des journées portes ouvertes. Des spectacles pour toute la famille et des attractions pour enfants seront proposés. Détails sur www.lagarenne.ch

Les glorieux **vétérans**

↖ VAUTOUR FAUVE
Son arrivée en 1981 depuisl'Allemagne, est liée au programme de réintroduction de cette espèce. Depuis, le vautour fauve a repris sa place dans la nature et les élevages ne sont plus vraiment utiles. Agé de plus de 34 ans, cet oiseau est maintenant presque aveugle. Il va tranquillement finir ses jours ici.

HÉRON CENDRÉ ↗
Arrivé en 1987 avec un problème aux pattes, ce héron de plus de 27 ans, se porte comme un charme. Son avenir? Il est incertain. Son foyer dans la nouvelle structure sera construit dans un second temps. Son congénère et lui seront-ils placés temporairement? Ou trouveront-ils un logement provisoire à La Garenne?

← GRAND-DUC D'EUROPE
Ce père de famille partage son enclos avec sa femelle et ses trois enfants. «On l'empêche désormais de se reproduire en perçant ses œufs, car il n'y a pas de demande d'autres parcs ou d'un programme de réintroduction». A 29 ans (l'espérance de vie dans la nature est de 20 ans), il a une pupille légèrement déformée, qui ne le handicape toutefois pas.

GYPAÈTE BARBU →
Arrivée en 1995 dans le cadre du programme européen de réintroduction, cette femelle, née en 1990. a eu avec son conjoint (mort en février) 13 poussins. Aujourd'hui condamnée à s'occuper seule de son petit dernier, elle semble bien gérer la situation, en attendant l'arrivée probable, cet été, d'un mâle de 30 ans.

Les petits **nouveaux**

RAGONDINS (9 MARS 2015) ↗
La famille compte un jeune mâle et quatre femelles de plus. «Nous avions deux mâles adultes et une femelle que nous avons laissé se reproduire afin d'avoir assez d'individus dans le nouveau parc», souligne Michel Gauthier-Clerc. Depuis les deux mâles ont été castrés, et le juvénile le sera aussi d'ici quelques mois.

↖ ÉCUREUIL (MARS 2015)
La chute de son nid a dû être violente: dents cassées, museau égratigné et yeux au beurre noir. Ce petit écureuil, recueilli le 9 avril, l'a échappé belle. «Nous espérons qu'il n'aura pas de séquelles, car ce sont des dents de lait, note Maxime Renaud, son soigneur. Nous devons attendre avant de savoir s'il pourra se nourrir seul. D'ici à quelques semaines, soit il restera ici, soit il sera relâché.

Photos: Corinne Cuendet

→ SUR LE SITE
Découvrez toutes les photos des nouveau-nés de La Garenne sur www.generations-plus.ch.

← GYPAÈTE (3 FÉVRIER 2015)
Son père est mort de vieillesse (à 47 ans) la nuit de sa naissance. Il grandira jusqu'à mi-juin environ, mois où il devrait pouvoir prendre son envol. Ce mâle sera placé dans un centre d'élevage (vraisemblablement en Italie), car il y a beaucoup plus de femelles en liberté et ce ratio doit être équilibré.

BLAIREAU (MARS 2015) →
Il est curieux et apprécie les caresses. Ce bébé a été amené par un garde-faune, prévenu par les propriétaires d'une chienne qu'il essayait de téter! Séparé de sa mère, il a d'abord été nourri au biberon. «Comme on doit l'élever pendant une longue période et qu'il sera imprégné par l'homme, nous allons le garder. Il rejoindra nos deux autres blaireaux.»